ON05094

TVOntario

Mailing Address:
Box 200, Station Q
Toronto, Ontario
Canada M4T 2T1

Adresse postale:
B.P. 200, Succursale Q
Toronto, Ontario
Canada M4T 2T1

Service de recherche et d'évaluation
Rapport No. 5 — 1986-87

VIVRE AVEC EXPRESS:
Évaluer en somme

92-07225/

VINGT ANS EXPRESS

ÉVALUATION SOMMATIVE

Agente de recherche : Hélène Pedneault

SEPTEMBRE 1986

Rapport nº 8 — 1986-1987

Chef du Service de recherche et d'évaluation : Olga Kuplowska

© L'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario, 1986

NOUS REMERCIONS LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT
DU CANADA DE SON AIDE FINANCIÈRE

Abrégé 8 — 1986-1987

VINGT ANS EXPRESS

ÉVALUATION SOMMATIVE

préparée par Hélène Pedneault

(TVOntario, Service de recherche et d'évaluation, rapport n° 8 — 1986 — 1987, 34 p.)

TVOntario et l'Office National du Film du Canada ont voulu célébrer l'année 1985, année internationale de la jeunesse, en coproduisant la série Vingt Ans Express. Cette série de 12 courts métrages de 30 minutes chacun s'intéresse au phénomène de l'intégration sociale des jeunes dans la société d'aujourd'hui. La série se caractérise par la variété des personnages présentés et l'originalité du traitement des sujets. Ce traitement utilise l'exploration sur le vif en présentant des profils de personnages « en situation ». Ce procédé permet de mettre en relief les valeurs des jeunes d'aujourd'hui et leur vision de la société.

Le Service de recherche et d'évaluation a entrepris l'évaluation de la série Vingt Ans Express dans le but de répondre à certaines questions du Service de la programmation française et de l'équipe de réalisation de la série. Elle visait plus particulièrement à identifier les points forts et les points faibles de la série, à vérifier l'intérêt suscité par le format et le contenu de la série, à vérifier l'atteinte des objectifs visés par la production et à examiner le potentiel d'utilisation de la série.

Deux émissions entières ont été présentées aux participants : l'une présentant trois jeunes éprouvant des difficultés d'intégration sociale,« Julie, Claire et Roland », et l'autre présentant un jeune engagé dans une activité productive, bien intégré dans la société, « Le Voleur de feu ».

L'évaluation a été menée dans trois régions de la province : le Nord, l'Est et Toronto. La série s'intéressant à la jeunesse ontarienne, nous avons cru pertinent de recruter l'échantillon non seulement parmi les représentants du grand public, clientèle visée par la série, mais aussi parmi les jeunes (18-25 ans) et les parents de jeunes. 77 personnes ont participé à l'évaluation. Ils sont à peu près également distribués selon les variables RÉGION, SEXE ET AGE. Leur niveau d'éducation est relativement plus élevé que la moyenne (45 % ont fait des études universitaires) et ils ont des occupations variées. L'analyse statistique des données montre qu'il n'y a pas de différence significative entre les résultats des participants selon la région de provenance ou le sexe. Il y a cependant parfois des différences significatives selon la variable âge.

Les deux émissions présentées aux participants ont provoqué des réactions très intéressantes. Selon les participants, les émissions soulèvent des questions pertinentes et véhiculent des messages très valables. Bien qu'elles aient davantage porté sur le format que sur le contenu même des émissions, les participants ont mentionné avoir apprécié les périodes de discussion qui ont suivi les visionnements. Ils suggèrent de présenter ces émissions à des jeunes dans les écoles secondaires, dans le cadre plus formel d'une salle de classe. Selon eux, dès cet âge les jeunes peuvent s'identifier aux personnages et à leurs problèmes. Les périodes de discussion et de questions qui suivraient pourraient être des plus enrichissantes pour les jeunes.

Le succès de l'émission « Julie, Claire et Roland » semble en partie lié à son sujet difficile, qui a su toucher les téléspectateurs, et à l'approche utilisée par l'équipe de réalisation, qui a permis aux trois jeunes de s'exprimer librement. Le succès de l'émission « Le Voleur de feu » semble lui aussi lié à cette approche personnelle, mais également à la qualité de sa présentation technique très vivante et dynamique.

Les commentaires négatifs semblent particulièrement reliés à certaines scènes jugées trop longues dans « Le Voleur de feu » et à la lenteur du rythme dans « Julie, Claire et Roland ». Dans le cas des deux émissions, la plupart des participants ont suggéré d'ajouter une introduction plus formelle, une présentation par un animateur ou une animatrice, pour pallier le manque d'information et aider le téléspectateur à se situer dans le contexte des émissions (personnages, sujet, lieu, etc.). Tout en créant une certaine "unité" dans la série, les présentations pourraient également servir d'entrée en matière pour le sujet et de préparation pour le téléspectateur.

La majorité des participants estiment que les commentaires d'autres personnes que celles "en vedette" sont essentiels à la crédibilité des émissions. Ils permettent de compléter la version des personnages et, comme plusieurs l'ont mentionné, de voir les deux côtés de la médaille. Les commentaires doivent cependant être pertinents et efficaces et apporter des éléments d'information valables. Plusieurs jeunes et adultes auraient souhaité entendre les commentaires d'autres jeunes, des amis ou collègues des personnages, qui jouent généralement un rôle très important dans la vie des jeunes.

Certains ont senti que les émissions ne présentaient pas assez d'éléments d'information pour aider le téléspectateur à comprendre les personnages et leurs problèmes. Ils auraient également souhaité que les émissions présentent des pistes de solutions ou des suggestions pour aider les jeunes téléspectateurs qui vivent les mêmes problèmes.

Quelques recommandations basées sur l'analyse des commentaires des participants et des réponses aux questionnaires complètent le rapport.

TABLE DES MATIÈRES

		Page
I.	INTRODUCTION	1
II.	OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION	2
III.	DÉROULEMENT DE L'ÉVALUATION	2
IV.	MÉTHODOLOGIE	3
V.	ANALYSE DES RÉSULTATS	5
	A. Prétest	6
	B. Appréciation générale des émissions	8
	C. Points forts et points faibles des émissions	10
	D. Approche	11
	E. Information	12
	F. Commentaires d'autres témoins de la vie des jeunes	14
	G. Passages en anglais	16
	H. Musique	17
	I. Public cible	17
	J. Utilisation potentielle de la série	19
VI.	CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	21
	ANNEXES	24

VINGT ANS EXPRESS

ÉVALUATION SOMMATIVE

I. INTRODUCTION

TVOntario et l'Office National du Film du Canada ont voulu célébrer l'année 1985, année internationale de la jeunesse, en coproduisant la série Vingt Ans Express. Cette série de 12 courts métrages de 30 minutes chacun s'intéresse au phénomène de l'intégration sociale des jeunes dans la société d'aujourd'hui.

Des prostituées au futur prêtre, Vingt Ans Express rencontre des jeunes de tous les milieux et de tous les genres : des personnages aux prises avec des difficultés majeures d'intégration sociale (délinquance, drogue, suicide, etc.), des personnages engagés dans des activités productives permettant d'illustrer divers cheminements d'intégration (activités reliées aux arts, à la science, à la technologie, etc.) et des personnages dont le contexte ou le mode de vie correspond à un schème de marginalité (immigration, handicaps, engagement de vie religieuse, etc.).

La série se caractérise par la variété des personnages présentés et l'originalité du traitement des sujets. Ce traitement utilise l'exploration sur le vif en présentant des profils de personnages « en situation ». Ce procédé permet de mettre en relief les valeurs des jeunes d'aujourd'hui et leur vision de la société.

La série s'adresse au public adulte en général et sera diffusée dès l'automne 1986 à l'antenne de TVOntario.

II. OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION

Le Service de recherche et d'évaluation entreprend l'évaluation de la série Vingt Ans Express dans le but de répondre à certaines questions du Service de la programmation française et de l'équipe de réalisation de la série. Elle vise plus particulièrement à :

- identifier les points forts et les points faibles de la série;
- vérifier l'intérêt suscité par la série au niveau de :
  - — la perception du format (approche utilisée, rythme, niveau de langue, durée, etc.);
  - — la perception du contenu (pertinence de l'information, quantité d'informations, etc.);
- vérifier l'atteinte des objectifs visés par la production;
- vérifier auprès des téléspectateurs l'influence des émissions sur leur perception des jeunes d'aujourd'hui;
- examiner le potentiel d'utilisation de la série.

Bien que cette évaluation soit entreprise sous un angle sommatif, les résultats permettront également de présenter des recommandations quant à la réalisation d'une nouvelle série qui utiliserait sensiblement la même approche.

III. DÉROULEMENT DE L'ÉVALUATION

1. Présentation des objectifs de l'évaluation
   Prétest (données démographiques, habitudes d'écoute de la télévision)
2. Visionnement de l'émission 1
   Post-test 1
   Discussion 1
3. Visionnement de l'émission 2
   Post-test 2
   Discussion 2
4. Discussion générale

IV. MÉTHODOLOGIE

Deux émissions entières ont été présentées aux participants : l'une présentant trois jeunes éprouvant des difficultés d'intégration sociale, « Julie, Claire et Roland », et l'autre présentant un jeune engagé dans une activité productive, bien intégré dans la société, « Le Voleur de feu ».

Pour mieux assurer la validité des résultats de l'évaluation, l'ordre de présentation des émissions a été modifié d'un groupe de participants à l'autre. Ainsi, la moitié des groupes ont d'abord visionné « Julie, Claire et Roland », puis « Le Voleur de feu », alors que l'autres a d'abord regardé « Le Voleur de feu », puis « Julie, Claire et Roland ».

L'évaluation a été menée dans trois régions de la province : le Nord, l'Est et Toronto. L'échantillon se distribue comme ceci :

	NORD	EST	TORONTO
adultes (grand public)	12	14	10
jeunes (18-25 ans)	7	7	7
parents de jeunes (40-55 ans)	6	8	6
	25	29	23

TOTAL : 77 participants

La série s'intéressant à la jeunesse ontarienne, nous avons cru pertinent de recruter l'échantillon non seulement parmi les représentants du grand public, clientèle visée par la série, mais aussi parmi les jeunes (18-25 ans) et les parents de jeunes.

Région (%)		Sexe (%)	
Toronto	30	Femme	52
Nord	32	Homme	48
Est	38		

Âge	(%)		
moins de 20 ans	6	35 %	moins de 25 ans
20-24 ans	29		
25-29 ans	10		
30-34 ans	8	32 %	entre 25 et 44 ans
35-39 ans	8		
40-44 ans	6		
45-49 ans	12		
50-54 ans	9	33 %	45 ans et plus
55 ans et plus	12		

Dernier niveau scolaire terminé :	(%)
Élémentaire	5
Secondaire	25
Collégial	21
Universitaire (bacc.)	35
Universitaire (maîtrise, doctorat)	10
École professionnelle	4

Occupation :	(%)
Services — secrétariat	17
Administration	14
Gouvernement — communauté	13
Enseignement	9
Technique	5
Autre	9
Étudiant	16
Au foyer, retraité, sans emploi	21

Les participants sont donc à peu près également distribués selon les variables RÉGION, SEXE ET ÂGE. Leur niveau d'éducation est relativement plus élevé que la moyenne (45 % ont fait des études universitaires) et ils ont des occupations variées.

Dans le but de mieux cerner les impressions des différents groupes de participants, les jeunes et les parents ont été placés dans des groupes différents lors des séances d'évaluation.

V. ANALYSE DES RÉSULTATS

> Pour refléter le caractère qualitatif de l'évaluation, pour compléter l'information et donner une meilleure idée de l'appréciation de la série VINGT ANS EXPRESS, des citations des participants, tirées des réponses aux questionnaires et des discussions de groupe, ont été insérées dans le texte. Elles ajoutent une note "affective", similaire à l'approche choisie par l'équipe de réalisation de la série. La plupart des citations choisies l'ont été parce qu'elles présentent avec justesse les opinions de plusieurs participants.

Ce rapport final se veut un sommaire des résultats de l'évaluation. L'accent est mis sur les données qualitatives; la présentation statistique des résultats y est réduite au strict minimum. Pour plus de renseignements, vous pouvez trouver une présentation détaillée des tableaux statistiques dans le rapport préliminaire de l'évaluation VINGT ANS EXPRESS, rapport disponible au Service de recherche et d'évaluation de TVOntario. Certains tableaux jugés plus pertinents sont cependant présentés dans le texte même de ce rapport ou en annexe (Annexe 1).

L'analyse statistique des données montre qu'il n'y a pas de différence significative entre les résultats des participants selon la région de provenance ou le sexe. Il y a cependant parfois des différences significatives selon la variable âge. Ainsi les jeunes (18-25 ans) ont parfois eu des réactions différentes de leurs aînés. Chaque fois qu'il sera jugé nécessaire, des commentaires compléteront donc la présentation des résultats.

A. PRÉTEST

Avant le visionnement des émissions, les participants devaient indiquer dans un questionnaire l'importance qu'ils accordent à différents éléments quand ils regardent une émission de télévision.

TABLEAU 1 : Importance accordée à différents éléments lors du visionnement d'une émission de télévision

	TRÈS IMPORTANT (%)	ASSEZ IMPORTANT (%)	PEU IMPORTANT (%)	PAS DU TOUT IMPORTANT (%)
• l'histoire	73	20	6	1
• les relations humaines	55	34	11	—
• l'originalité	52	40	8	—
• l'atmosphère	49	39	12	—
• les émotions, les sentiments	46	40	14	—
• l'aspect visuel, photographie, jeux de caméra	43	46	10	1
• la quantité d'information	43	45	12	—
• le jeu des comédiens	41	51	7	1
• la musique	34	45	17	4
• le montage	31	53	13	3
• le rythme	28	50	21	1
• la quantité d'action	15	44	35	6
• les effets spéciaux	14	61	24	1
• une histoire à épisodes (genre feuilleton)	12	23	40	25
• les personnalités bien connues	7	38	43	12
• l'exotisme	5	36	49	10

Les résultats montrent que la majorité des participants accordent beaucoup d'importance à l'histoire, aux relations humaines, à l'originalité, à l'atmosphère et aux émotions et sentiments transmis. L'aspect visuel, la quantité d'information et le jeu des comédiens sont aussi des éléments très importants. Dans le cadre de cette série, qui présente de jeunes "inconnus", il est intéressant de constater que les participants accordent généralement peu d'importance au fait que les émissions présentent des personnalités bien connues.

Les participants devaient ensuite indiquer dans quelle mesure ils aiment différents genres d'émissions.

TABLEAU 2 : Appréciation de différents genres d'émissions

	BEAUCOUP (%)	ASSEZ (%)	PEU (%)	PAS DU TOUT (%)	JE NE SAIS PAS (%)
• les nouvelles	57	30	12	1	—
• les films, les longs métrages	51	39	9	1	—
• les documentaires	50	36	12	1	1
• les émissions sur l'actualité	49	39	12	—	—
• les émissions décrivant les coutumes des pays étrangers	43	29	21	7	—
• les séries d'humour et de comédie	38	40	22	—	—
• les émissions éducatives (sur la consommation, la justice, etc.)	37	43	20	—	—
• les émissions d'information politique et économique	37	28	30	5	—
• les émissions scientifiques	35	34	20	8	3
• les émissions sur la musique actuelle et les vidéoclips	24	29	34	9	4
• les téléthéâtres	23	27	35	14	1
• les émissions pour la jeunesse	20	46	25	7	2
• les jeux-questionnaires	15	20	34	30	1
• les séries de science-fiction	14	28	28	28	2
• les émissions sportives	14	25	33	25	3
• les émissions de variétés	13	49	22	15	1
• les émissions religieuses	13	14	28	45	—
• les séries policières ou d'aventures	12	41	31	15	1
• les dessins animés	12	22	49	16	1
• les téléromans	11	18	39	32	—
• les émissions féminines	9	35	40	16	—
• les émissions qui permettent d'acquérir un diplôme	8	24	33	26	9

Les résultats à cette question, quelque peu surprenants, semblent liés au niveau d'éducation relativement élevé de l'échantillon. En effet, les émissions de nouvelles, les films, les documentaires et les émissions sur l'actualité sont les genres d'émissions préférés des participants. Ces derniers semblent moins apprécier les téléromans, les séries policières, les émissions de variété, les émissions sportives et les jeux-questionnaires.

B. APPRÉCIATION GÉNÉRALE DES ÉMISSIONS

La majorité des participants ont assez aimé les deux émissions présentées. Ils ont particulièrement apprécié la franchise et le naturel des personnages, qui ont partagé avec beaucoup de simplicité leurs opinions et leur vision du monde. Il faut toutefois ajouter que plus du quart des participants ont peu ou n'ont pas aimé les émissions. Ils regrettent, entre autres, la lenteur du rythme des émissions et l'absence d'une introduction plus formelle et de certains éléments d'information. Nous reviendrons à ces critiques un peu plus loin dans le rapport.

Quand on leur demandait quelle émission ils avaient préférée, la plupart des jeunes (18-25 ans) ont mentionné « Le Voleur de feu », qu'ils ont trouvée plus vivante et plus optimiste.

> « Tu veux devenir quelque chose, t'as pas besoin de travailler pour quelqu'un, faire quelque chose que t'aimes pas. C'est encourageant même si c'est pas fait pour tout le monde. »

> « It was entertaining. »

> « Tu savais la direction du film, ce que le réalisateur voulait faire; il y avait de l'action, c'était pas juste du monde assis à parler; tu pouvais voir ses talents aussi. »

Ceux qui n'ont pas aimé l'émission lui ont reproché entre autres le fait qu'elle n'ait pas montré le côté difficile du travail de l'artiste. De plus, certains ont mentionné ne pas avoir éprouvé de sympathie pour le jeune homme, qu'ils ont jugé trop sûr de lui et exceptionnel, pas du tout représentatif de la jeunesse qu'ils connaissent.

> « Ce n'est pas tout à fait assez terre à terre; tout semble un peu trop facile, il n'y a pas de profondeur. »

> « Je trouve qu'ils n'ont pas trouvé le tour de nous le faire voir, de nous le faire aimer ou haïr; il n'y avait pas assez de sentiments qui sortaient de ça. »

> « Le personnage était un petit peu trop bourré de talents à mon goût. »

Les adultes plus âgés (25 ans et plus) ont généralement préféré l'émission « Julie, Claire et Roland ». Ils en ont apprécié la fraîcheur et la sensibilité. Ils se sont sentis impliqués et ont reconnu certains jeunes de leur entourage.

> « Ce qui était bon, je crois, dans le film, c'était l'aspect émotionnel. Ces gens-là étaient du "vrai monde", le côté humain était très bon. »

> « Somme toute j'ai aimé ça, pas vraiment pour la valeur du film en soi mais pour les questions que ça m'a obligé à me poser; le film a provoqué une réaction chez moi. »

Ceux qui n'ont pas aimé l'émission, la plupart des jeunes, l'ont trouvée plutôt ennuyeuse, n'ont trouvé les personnages ni émouvants, ni convaincants mais plutôt risibles, sans avenir et impuissants. Ils ont senti que les jeunes, en particulier Julie, étaient forcés de parler de certains sujets alors qu'ils n'en avaient pas vraiment envie. L'émission ne présente pas de solutions, ne montre pas d'espoir. Le rythme est trop lent, les conversations trop longues et l'émission déprimante, beaucoup moins intéressante que les émissions qu'ils regardent habituellement à la télévision. De leur propre aveu, les documentaires ne sont leur genre d'émission préféré. Ils ont cependant apprécié les discussions de groupe et ont noté que les deux émissions devraient être présentées dans les écoles.

> « Mon impression c'est que c'est un reportage très triste, très touchant; on peut pas nier cette réalité-là mais finalement c'est difficile à prendre. J'avais hâte de me sortir de là; émotionnellement, je trouvais ça trop fort. »

> « J'ai trouvé que c'était un peu trop répétitif; ils disaient toujours la même affaire. C'était un peu long. »

> « Moi j'étais pas confortable pour elle (Julie), ça me faisait de la peine, comme si on la forçait à parler. C'était pas correct. »

> « C'était un petit peu décevant de voir toujours le côté un petit peu négatif des choses. Quand l'émission s'est terminée, j'ai eu l'impression qu'ils allaient passer leur vie là. »

C. POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES DES ÉMISSIONS

À la question leur demandant ce qu'ils avaient le plus aimé, les participants ont mentionné cinq catégories d'éléments.

TABLEAU 3 : Éléments les plus appréciés

	Julie, Claire et Roland (%)	Le Voleur de feu (%)
Personnages	33	38
Approche	33	11
Contenu, messages	24	29
Aspect technique	7	16
Scènes particulières	3	6

Les éléments les plus souvent mentionnés sont les personnages eux-mêmes, que les participants ont trouvé simples, francs et sincères, l'approche personnelle choisie par l'équipe de réalisation, qui laisse la possibilité aux personnages de s'exprimer librement, ainsi que le contenu et les messages véhiculés dans les émissions.

Plusieurs ont également apprécié l'aspect technique, en particulier dans « Le Voleur de feu », où l'équipe de réalisation a su utiliser avec bonheur la musique et les éléments visuels. Ils en ont apprécié le montage et la mise en scène. Enfin quelques participants ont noté quelques scènes en particulier : dans « Le Voleur de feu », la scène du clown à l'école avec les jeunes enfants, le solo de saxophone devant la fenêtre dans l'appartement et le "punch" de la fin lorsque le jeune disparaît d'un claquement de doigts. Dans « Julie, Claire et Roland », ils ont particulièrement aimé la scène où Roland remet un cadeau à Claire et la scène dans la salle de quilles, deux scènes où les personnages ont montré un peu plus de joie et de bonheur.

En ce qui concerne les points faibles des émissions, les participants ont noté le plus souvent le manque d'introduction formelle et la lenteur du début des émissions, l'aspect décousu et le manque d'information, les répétitions, les longueurs, le rythme parfois trop lent, les sous-titres et certains problèmes de son.

Ils ont parfois reproché au jeune Michel Paré d'être trop imbu de sa personne et aux trois jeunes leur naïveté et leur impuissance. Dans « Julie, Claire et Roland », certains n'ont pas aimé les scènes où les deux jeunes filles discutent dans leur chambre, situation trop forcée selon eux et, dans « Le Voleur de feu », certaines scènes de musique (répétition de flûte avec un jeune et répétition avec le groupe d'amis) et les scènes du party.

D. APPROCHE

L'approche choisie par l'équipe de réalisation a été très appréciée par la plupart des participants (93 %). Selon eux, le fait de laisser les jeunes s'exprimer spontanément ajoute au réalisme de la série. Elle permet également de laisser filtrer de la tendresse et de la chaleur humaine, qualités qui sont souvent absentes des émissions pour la jeunesse. De plus, le fait de présenter des jeunes qui s'adressent directement à d'autres jeunes permet d'avoir un plus grand impact sur eux en leur permettant de s'identifier plus facilement aux personnages.

> « Personne ne peut s'exprimer mieux que les personnages eux-mêmes. Ils ont prouvé leur force de caractère en s'exprimant devant la télé où un grand nombre d'enfants normaux auraient échoué. »

> « Elle est franche et juste; l'information est brute, nous laissant la liberté de nous faire nos propres observations. Les confidences de ces jeunes leur viennent droit du cœur sans être teintées par des théories de spécialistes. »

> « J'ai vu une caméra d'une grande pudeur mais aussi d'une grande tendresse, des pauses pleines de compassion. »

> « J'ai aimé l'approche à cause de l'impact positif qu'elle peut avoir sur les jeunes. Ce témoignage peut susciter une réflexion et un questionnement chez les jeunes sur le visionnement. Le langage est simple et compréhensible pour eux, contrairement au langage des spécialistes; un jeune qui parle à d'autres jeunes. »

Ceux qui ont moins aimé l'approche (7 %) estiment qu'elle nuit à la transmission de l'information et que l'émission manque ainsi d'objectivité et de précision. Ils ont trouvé cela plus flagrant dans « Julie, Claire et Roland », où les trois jeunes semblaient trop timides pour s'ouvrir davantage. Certains auraient également aimé avoir l'avis de spécialistes sur les trois cas présentés pour obtenir plus d'information.

> « C'est trop réaliste puis j'aime pas ça. Ça me fait de la peine puis je me disais : "Qu'est-ce que je peux faire?" Je me sentais mal puis les jeunes étaient trop gênés. »

> « Le problème est trop vaste et complexe pour être traité avec un dialogue aussi simple et en si peu de temps. »

E. INFORMATION

À plusieurs reprises, les répondants ont noté qu'ils auraient aimé obtenir plus d'information, en particulier sur l'histoire passée des trois jeunes et leur vie au centre d'accueil, dans « Julie, Claire et Roland », et sur la vie de tous les jours et les difficultés rencontréees par Michel, dans « Le Voleur de feu ».

> « On sait pas si ils sont devenus comme ça parce qu'ils ont pris de la drogue ou bien si ça vient de l'éducation ou de la famille, ou si ils étaient comme ça quand ils sont venus au monde. Je trouve qu'on mêle les maladies mentales. »

> « De pas être capable d'identifier de quoi ils souffraient, ça m'a dérangé. Ensuite le contexte, la maison, quelles étaient leurs ressources? Il y avait pas assez d'information. »

> « On a seulement vu une partie de sa vie en isolation, on connaît sa carrière, ce qui a bien marché; on connaît absolument rien de sa vie, de ses amis, de sa famille, de ce qui s'est passé dans sa vie. Il y a aucune profondeur au personnage. »

> « Ça avait l'air facile, puis en fait, il y a beaucoup de travail derrière ça puis on n'a pas montré ce côté-là. »

Selon les participants, plusieurs scènes dans les deux émissions ont été trop longues ou carrément inutiles, entre autres, la scène du party dans « Le Voleur de feu » et certaines pauses et longues conversations dans « Julie, Claire et Roland ». Ces moments sans véritable importance auraient pu être avantageusement remplacés par des scènes présentant plus d'information pertinente, ce qui aurait permis aux téléspectateurs de mieux comprendre les personnages.

> « On aurait pu faire une émission d'une demi-heure sur ce sujet en éliminant ce qui semblait du remplissage, et puis donner plus d'information sur la vie du gars lui-même. C'était trop long, les renseignements venaient pas vite; avec bien des images, on a eu des pertes de temps qui disaient absolument rien. On le voyait en action, lui, mais ça ne disait rien de lui-même. On aurait pu enlever toutes ces choses-là puis parler davantage comment il en est arrivé là où il est. »

Plusieurs participants se sont dits frustrés de ne pas savoir ce qu'il est advenu des personnages : Michel Paré a-t-il eu du succès dans sa tournée? A-t-il appris quelque chose? Les trois jeunes vont-ils s'en sortir un jour? Y a-t-il de l'espoir pour eux? À ce propos, de nombreux participants auraient aimé que l'émission offre des pistes de solutions ou des suggestions pour aider les jeunes. Ils ont senti que l'émission les laissait tomber.

> « Je trouve qu'on ne parle pas de solution. Je trouve ça dommage parce qu'à la regarder on devrait en exploiter. Ça nous aiderait à comprendre ce qui va leur arriver dans le futur. »

> « J'ai trouvé qu'ils auraient dû montrer un peu de joie de vivre, un peu du succès des jeunes. Ils montrent pas qu'il y a de l'espoir pour ces jeunes-là de s'en sortir. »

La grande majorité des participants auraient également souhaité que l'introduction soit plus formelle. Ils estiment avoir perdu trop de temps à essayer de saisir le contexte de l'émission : où les personnages étaient, ce qu'ils faisaient, etc. L'intrigue, selon eux, n'a pas de place dans ce genre d'émission. Ils auraient préféré savoir dès le début ce qui les attendait afin de pouvoir se concentrer sur les éléments les plus importants.

« Les deux fois j'ai trouvé qu'il y avait des imprécisions; j'aurais aimé une mise en situation plus précise au début puis à partir de là développer. Ça m'aurait accroché plus dès le départ. »

« Ça dérangerait pas l'émission d'avoir quelqu'un qui est toujours là au début de l'émission pour dire : "Cette semaine, voilà la situation..." Quelque chose de court, 30 secondes ou une minute. Là on a perdu cinq minutes au départ parce qu'il y avait toutes sortes d'images, ça prenait du temps avant de savoir à quoi s'en tenir. »

Une présentation par un animateur en début d'émission aurait l'avantage de sensibiliser le public au sujet et aux personnages présentés et de créer une plus grande unité dans cette série. Les téléspectateurs aiment reconnaître un visage d'une émission à l'autre; ils sont habitués à ce genre de format et disent l'apprécier.

« Il faut mettre une petite introduction, avoir une face que le spectateur va reconnaître à chaque fois; il ouvre son poste, il va voir chaque fois la face du bonhomme pendant une trentaine de secondes. »

F. COMMENTAIRES D'AUTRES TÉMOINS DE LA VIE DES JEUNES

Selon les participants, les commentaires d'autres personnes qui entourent les jeunes, comme leurs professeurs, le personnel du centre, etc., sont essentiels à la crédibilité des émissions. Ils permettent d'apporter de nouveaux points de vue, d'offrir de nouvelles perspectives tout en complétant les propos des personnages principaux. Les participants ont particulièrement apprécié les commentaires du metteur en scène dans « Le Voleur de feu », qui jettent une lumière différente sur le jeune Michel Paré et provoquent les téléspectateurs (sa parenthèse sur les jeunes et la culture). Les commentaires du personnel

du centre d'accueil dans « Julie, Claire et Roland » ont passé presque inaperçus. Ils apportaient trop peu d'information sur les jeunes et leur vie au centre.

> « Le prof de théâtre est rentré dans de bons moments; l'autre est tellement acteur, il pouvait nous passer n'importe quoi. Heureusement que le prof était là pour mettre le tout dans la réalité. Ça aurait fait du bien dans l'autre émission d'avoir le même genre de propos. »

> « J'ai pas aimé l'attitude de l'adulte parce qu'il l'évaluait selon ses critères puis entre nous ses critères de la culture, bien... J'étais pas d'accord avec ça, c'est choquant pour les jeunes. »

> « Une chose que j'ai trouvée c'est que la dame, la maman de la maison, elle a pas assez parlé. On sait pas vraiment son rôle, son implication, si elle a les connaissances pour aider ces gens-là. Les commentaires de l'éducatrice, on n'apprenait pas grand-chose avec ça. »

Plusieurs auraient apprécié les commentaires d'autres personnes : les amis des jeunes, leurs parents, des spécialistes ou des membres du personnel du centre d'accueil.

> « On aurait pu voir l'autre côté de la médaille : ses amis à lui (Michel Paré), comment ils le perçoivent; entendre ses amis est un point qui aurait peut-être enrichi l'émission. »

> « La caméra a fait exprès de manquer le personnel; chaque fois qu'il y avait quelqu'un du personnel qui s'en venait, tu voyais la caméra changer de place ou descendre. On aurait dû voir le monde qui est à la maison, la caméra se refermait toujours sur les trois. Dans la cuisine, le souper, les quatre d'un côté, personne de l'autre côté, ça faisait drôle. »

G. PASSAGES EN ANGLAIS

La majorité des participants n'ont pas eu de commentaires négatifs face aux passages en anglais dans les émissions qu'ils ont vues. L'anglais fait partie de la vie de tous les jours des jeunes Franco-Ontariens et, utilisés dans ce contexte, les passages en anglais ajoutent une touche de réalisme aux émissions.

> « C'est une réalité; ça ajoutait beaucoup à la réalité de ces gens-là; ce sont eux, ils parlent comme ça. C'est tout. »

Ceux qui n'ont pas aimé les passages en anglais ont noté que cela pourrait choquer certaines personnes et qu'au Québec ça ne passerait sûrement pas.

> « Faut absolument que ça soit des Ontariens qui écoutent ça parce qu'il y a des bouts où ils passent des bouts anglais dans une phrase française... Va pas présenter ça ailleurs, au Québec... »

Selon eux, bien que ce soit la réalité, il serait préférable de ne pas en faire de démonstration explicite dans une émission en français de TVOntario. Pour ceux qui ne comprenaient pas très bien l'anglais, les sous-titres se sont révélés presque inutiles parce qu'illisibles et très courts. Les participants ont cependant dit préférer les sous-titres à des voix hors-champ.

En ce qui a trait au niveau de langage utilisé dans les émissions, celui dans « Le Voleur de feu » a été très bien reçu. Le jeune Paré s'exprime clairement et simplement, en "bon français". Les commentaires sont plus partagés en ce qui concerne l'émission « Julie, Claire et Roland ». Plusieurs participants, la plupart d'origine européenne, ont dit avoir eu de la difficulté à comprendre les propos des trois jeunes et de la dame du centre d'accueil à cause de leur accent. Le moindre bruit semblait nuire à leur compréhension.

> « C'est évident que des jeunes avec des problèmes émotifs comme ils ont, ont une pathologie du langage, des difficultés d'expression, on peut rien y faire. À partir du moment où ils n'auraient plus de difficulté d'expression, ces gens-là auraient réglé leur problème. Ça fait partie de l'émission. »

« Le son dérangeait dans la cuisine; tu n'entendais pas ce qu'elle disait, tu entendais l'eau qui coulait dans l'évier. »

H. MUSIQUE

L'accompagnement musical et les segments musicaux ont généralement été assez bien accueillis par les participants. La musique est un élément important dans la vie des jeunes et ces derniers en ont vivement apprécié la présence. Les seuls moments un peu plus critiqués ont été, dans « Le Voleur de feu », les scènes de répétition de musique, jugées un peu trop longues, et, dans « Julie, Claire et Roland », la musique exagérément mystérieuse dans la scène où Roland parle de sa vision, séquence qui a fait rire plusieurs jeunes, et la musique western qui a déplu à plusieurs.

« J'ai bien aimé le numéro de saxophone près de la fenêtre. »

« En général, j'ai aimé la musique; juste un instant, elle était trop dramatique, Roland parlait de sa vision; ça m'a fait sourire, je trouve que ça ridiculisait un peu sa révélation, ce qu'il disait, ça l'a rendu comique. On aurait dit une affaire de Jaws. »

L'introduction musicale de la série, qui présente de courts extraits de plusieurs émissions sur une musique rythmée, a été très appréciée, parfois même qualifiée de chef-d'oeuvre. Plusieurs ont cependant déploré le contraste de cette introduction avec la lenteur du début de « Julie, Claire et Roland ». Selon eux, il aurait fallu que l'émission commence sur un rythme plus rapide. L'ajout d'une présentation en début d'émission réglerait en partie ce problème.

I. PUBLIC CIBLE

Plus de participants estiment que l'émission « Julie, Claire et Roland » s'adresse au grand public en général et aux parents de jeunes alors que plus de participants estiment que l'émission « Le Voleur de feu » s'adresse aux jeunes adultes (18-25 ans) et aux adolescents (moins de 18 ans).

TABLEAU 4 : Public cible des émissions

	Julie, Claire et Roland (%)	Le Voleur de feu (%)
Grand public en général	73	43
Jeunes adultes (18-25 ans)	58	79
Adolescents (moins de 18 ans)	44	59
Parents de jeunes	65	42
Autres	10	7

Quand on leur demande s'ils recommanderaient à leurs amis de regarder les émissions, les trois quarts d'entre eux affirment qu'ils le recommanderaient parce que les émissions sont des témoignages très valables, qu'elles portent à la réflexion et à la discussion et qu'elles permettent de mieux comprendre les problèmes des jeunes.

Ceux qui ne recommanderaient pas à leurs amis de regarder les émissions estiment qu'elles n'apportent pas assez d'information et d'éléments nouveaux. Elles sont banales et peu intéressantes.

Si les émissions étaient présentées le soir à la télévision, plusieurs les regarderaient certainement ou probablement,.

TABLEAU 5 : Regarderiez-vous l'émission, le soir à la maison?

	Julie, Claire et Roland (%)	Le Voleur de feu (%)
Certainement	36	22
Probablement que oui	29	31
Je ne sais pas	19	18
Probablement que non	12	25
Certainement pas	4	4

Notons cependant que 16 % ne regarderaient probablement pas « Julie, Claire et Roland » et 29 % « Le Voleur de feu ». Selon eux, les gens sont généralement peu intéressés par ce genre d'émission.

J. UTILISATION POTENTIELLE DE LA SÉRIE

La presque totalité des participants se sont dits très heureux d'avoir pu participer à des discussions de groupe après le visionnement des émissions. Même ceux qui avaient dit avoir peu aimé les émissions ont admis que les discussions avaient été très enrichissantes; les émissions sont d'excellentes amorces de discussion sur différents sujets. Les discussions permettent de réviser leurs positions, d'échanger leurs points de vue et de mieux comprendre les émissions et les sujets traités. Il faut toutefois noter que les discussions auxquelles ils ont participé portaient davantage sur le format et la présentation de l'information que sur le contenu même des émissions. Ils ont cependant affirmé qu'ils aimeraient vraiment participer à des discussions portant sur le sujet des émissions.

Leurs commentaires suggèrent que les émissions de cette série auraient avantage à être présentées dans un cadre plus rigide, plus formel, par exemple celui d'une salle de classe ou d'un groupe animé par une personne ressource. Non pas que les émissions soient trop ennuyeuses pour être regardées à la maison, mais plutôt parce qu'elles soulèvent des questions et des réflexions et provoquent des discussions. Le visionnement en groupe semble être une option très valable pour ces émissions.

Les participants ont suggéré de présenter les émissions dans les écoles secondaires (aux élèves comme aux enseignants), mais aussi dans les centres communautaires, à des jeunes avec ou sans problèmes, à des parents de jeunes, bref à toute personne intéressée de près ou de loin à la jeunesse. Les visionnements devraient être suivis de périodes de discussion.

> « Moi je trouve quelque chose d'intéressant dans le personnage, il remet en question le système scolaire puis il y a beaucoup de jeunes qui vont se retrouver là-dedans. Maintenant c'est au cours d'une discussion animée qu'on peut démontrer les alternatives, parce que les alternatives sont pas très bien démontrées là-dedans. »

Les jeunes, eux, ont suggéré de présenter les émissions dans les écoles à des élèves plus jeunes qu'eux, les 13-14 ans, qui s'identifieraient davantage aux personnages et à leurs préoccupations. Bref, dans le cadre de l'évaluation, ils sont heureux d'avoir vu les émissions, qui sont

très valables, mais ne les auraient vraisemblablement pas regardées seuls à la maison.

Les participants ont également suggéré d'organiser des débats, télévisés ou non, auxquels participeraient éventuellement des spécialistes, des jeunes ayant vécu des problèmes ou non, des parents, les personnages des émissions ou même le réalisateur. Selon eux, les deux émissions visionnées ne manquent pas de sujets de controverse. Les débats, s'ils étaient télévisés, permettraient à plus de gens de participer et de poursuivre leur réflexion.

Notons ici que les participants jugent important d'être informés sur la série, d'abord pour leur donner le goût de la suivre, mais aussi pour mieux la comprendre; ce n'est vraiment qu'après le visionnement de la deuxième émission qu'ils ont dit avoir saisi les buts de la série et développé un intérêt pour elle. Ils sont convaincus que les téléspectateurs à la maison ne feront pas l'effort nécessaire pour arriver à la comprendre. Il serait également souhaitable d'élaborer un plan de publicité, de distribuer des affiches et des dépliants relatifs à la série pour la faire connaître dans les écoles, les centres communautaires, etc.

> « Il y a quelque chose qu'on a déjà fait pour d'autres séries, c'est d'envoyer dans les écoles des renseignements, un dépliant ou un feuillet qui permettrait de donner ça aux jeunes, d'introduire la série et ça permettrait aux gens d'en parler et de les intéresser et les parents aussi. Ce serait une bonne chose de continuer à faire ce genre de publicité. »

> « La série est un bijou précieux qui mérite d'être vu. Il y aurait sûrement des idées qui pourraient servir aux jeunes, aux parents d'étudiants qui ont eux-mêmes quitté l'école mais qui ont honte de le dire ou de prendre des cours pensant que leur vie est faite. »

Une photocopie d'un document de travail préparé pour le Service d'utilisation de TVOntario se trouve en annexe (Annexe 2).

VI. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Les deux émissions de la série Vingt Ans Express présentées aux participants ont provoqué des réactions très intéressantes. Selon les participants, les émissions soulèvent des questions pertinentes, véhiculent des messages très valables et semblent bien se prêter à des discussions de groupe. Les participants ont en effet mentionné avoir apprécié les périodes de discussion qui ont suivi les visionnements. Bien qu'elles aient davantage porté sur le format que sur le contenu même des émissions, les participants estiment qu'elles ont été très intéressantes. Ils suggèrent de présenter ces émissions à des jeunes dans les écoles secondaires, dans le cadre plus formel d'une salle de classe. Selon eux, dès cet âge les jeunes peuvent s'identifier aux personnages et à leurs problèmes. Les périodes de discussion et de questions qui suivraient pourraient être des plus enrichissantes pour les jeunes.

Le succès de l'émission « Julie, Claire et Roland » semble en partie lié à son sujet difficile, qui a su toucher les téléspectateurs, et à l'approche utilisée par l'équipe de réalisation, qui a permis aux trois jeunes de s'exprimer librement. Le succès de l'émission « Le Voleur de feu » semble lui aussi lié à cette approche personnelle, mais également à la qualité de sa présentation technique très vivante et dynamique.

Les commentaires négatifs semblent particulièrement reliés à certaines scènes jugées trop longues dans « Le Voleur de feu » et à la lenteur du rythme dans « Julie, Claire et Roland ». Dans le cas des deux émissions, la plupart des participants ont suggéré d'ajouter une introduction plus formelle, une présentation par un animateur ou une animatrice, pour pallier le manque d'information et aider le téléspectateur à se situer dans le contexte des émissions (personnages, sujet, lieu, etc.). Tout en créant une certaine "unité" dans la série, les présentations pourraient également servir d'entrée en matière pour le sujet et de préparation pour le téléspectateur; on pourrait par exemple lui suggérer d'être patient avant de présenter « Julie, Claire et Roland »; le spectateur pourrait ainsi être plus réceptif et se consacrer à la compréhension du contenu.

La majorité des participants estiment que les commentaires d'autres personnes que celles "en vedette" sont essentiels à la crédibilité des émissions. Ils permettent de compléter la version des personnages et, comme plusieurs l'ont mentionné, de voir les deux côtés de la médaille.

Les commentaires doivent cependant être pertinents et efficaces et apporter des éléments d'information valables.

Plusieurs jeunes et adultes auraient souhaité entendre les commentaires d'autres jeunes, des amis ou collègues des personnages, qui jouent généralement un rôle très important dans la vie des jeunes.

Certains ont senti que les émissions ne présentaient pas assez d'éléments d'information pour aider le téléspectateur à comprendre les personnages et leurs problèmes. Ils auraient également souhaité que les émissions présentent des pistes de solutions ou des suggestions pour aider les jeunes téléspectateurs qui vivent les mêmes problèmes.

Suite à l'analyse des commentaires des participants et des réponses aux questionnaires, il semble opportun de faire quelques recommandations.

1. Pour captiver l'auditoire, en particulier celui à la maison, attirer son attention dès le départ; éviter en début d'émission les scènes trop décousues ou longues, où le téléspectateur pourrait vite se décourager. Au contraire, lui faire savoir ce qui l'attend a l'avantage de mettre le téléspectateur dans une bonne disposition d'esprit et de garder son attention, si le sujet l'intéresse.

   Relativement aux séries du même genre qui pourraient suivre, les participants apprécieraient une introduction plus formelle de la série; un animateur ou une animatrice pourrait, en quelques mots, présenter les personnages et le sujet traité dans chaque émission. La majorité des téléspectateurs se disent satisfaits par ce genre d'introduction. Si ce type d'introduction n'est pas jugé souhaitable par l'équipe de réalisation, il faudrait s'assurer que le téléspectateur connaisse à l'avance la série et les différents sujets qui seront présentés.

2. L'approche personnelle choisie pour la série Vingt Ans Express a été très appréciée; elle réussit à créer un lien étroit entre le téléspectateur et le ou les personnages présentés. Sous prétexte de garder cette spontanéité et ce réalisme, cependant, il faudrait faire attention à ne pas nuire à la quantité ou à la qualité de l'information transmise. Les gens disent regarder les documentaires pour

"apprendre"; il ne faudrait pas les décevoir. On pourrait profiter entre autres des témoignages des gens qui entourent les personnages pour apporter de nouveaux éléments d'information. On pourrait également couper les scènes trop longues ou répétitives et remplacer ces instants précieux par des passages plus informatifs.

3. Pour conserver l'intérêt des jeunes, éviter les scènes trop longues, le rythme trop lent. Sans toutefois éliminer les passages plus lents, utiliser les segments musicaux ou l'accompagnement musical pour créer un rythme, ces éléments étant déterminants dans l'appréciation d'une émission par des jeunes.

4. Limiter les passages en anglais au strict minimum. S'assurer que les sous-titres sont lisibles et qu'ils résument bien les propos de l'auteur.

5. Il semble important de faire connaître la série dans les écoles, les conseils scolaires et les centres communautaires. Pour cela, il serait souhaitable de préparer une campagne de publicité qui puisse rejoindre efficacement ces groupes cibles. Les affiches et les dépliants sont toujours en grande demande dans ces centres. De plus, étant donné l'enthousiasme soulevé par l'idée de former des groupes de discussion, il semble opportun d'élaborer, en collaboration avec le Service d'utilisation de TVOntario, un plan d'utilisation de la série auprès des groupes intéressés. L'idée de certains participants de prolonger les émissions en présentant des débats, télévisés ou non, sur les sujets traités n'est pas non plus à négliger.

ANNEXE 1

TABLEAUX STATISTIQUES

Tableau 6 : Appréciation générale des émissions

	Julie, Claire et Roland (%)	Le Voleur de feu (%)
beaucoup aimé	30	36
assez aimé	39	38
un peu aimé	26	25
pas du tout aimé	5	1

Tableau 7 : Selon vous, l'image que l'émission donne des jeunes qui ont des problèmes mentaux — du jeune artiste et de sa vie est-elle...

	Julie, Claire et Roland (%)	Le Voleur de feu (%)
trop positive	7	24
juste, c.-à-d. réaliste	77	66
trop négative	9	--
je ne sais pas	7	10

Tableau 8 : Dans cette émission, trouvez-vous qu'il y avait...

	Julie, Claire et Roland (%)	Le Voleur de feu (%)
trop d'information	--	5
beaucoup d'information	4	31
juste assez d'information	43	48
peu d'information	28	9
pas assez d'information	25	7

Tableau 9 : Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes :

Julie, Claire, et Roland

	TOUT À FAIT D'ACCORD	PLUTÔT D'ACCORD	PLUTÔT EN DÉSACCORD	TOUT À FAIT EN DÉSACCORD
• Cette émission m'a fait réfléchir	45	42	10	3
• J'ai l'impression d'avoir perdu mon temps	5	8	22	65
• Cette émission était plus intéressante que celles que je regarde d'habitude	13	32	41	14
• Cette émission m'a déprimé	4	30	20	46
• La musique était très bonne	22	45	22	11
• J'ai trouvé l'émission un peu ridicule	8	3	27	62
• Cette émission m'a donné l'envie d'en discuter	40	49	8	3
• Je n'ai rien compris à l'émission	3	1	19	77
• Le rythme de l'émission était trop lent	23	30	21	26
• L'émission valait vraiment la peine d'être vue	29	44	23	4
• L'accent des jeunes était difficile à comprendre	25	25	27	23
• Je comprends mieux maintenant les problèmes de ces jeunes	27	40	21	12
• Les personnages étaient émouvants	38	38	19	5
• Il y avait trop de parlage, de bavardage	3	22	34	41
• Visuellement, l'émission était belle	19	48	23	10
• Il y avait trop de musique	6	7	49	38
• J'aimais bien la façon de parler des personnages	19	40	21	20
• Le sujet n'était pas assez documenté	24	29	30	17
• L'émission était très originale	19	40	31	10
• Cette émission me donne le goût de suivre la série	26	41	17	16
• Les personnages étaient convaincants	42	40	14	4

Tableau 10 : Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes :

Le Voleur de feu

	TOUT À FAIT D'ACCORD	PLUTÔT D'ACCORD	PLUTÔT EN DÉSACCORD	TOUT À FAIT EN DÉSACCORD
• Cette émission m'a fait réfléchir	22	55	12	11
• J'ai l'impression d'avoir perdu mon temps	1	10	37	52
• Cette émission était plus intéressante que celles que je regarde d'habitude	8	31	42	19
• Cette émission m'a déprimé	1	4	19	76
• La musique était très bonne	24	46	20	10
• J'ai trouvé l'émission un peu ridicule	1	9	32	58
• Cette émission m'a donné l'envie d'en discuter	19	45	23	13
• Je n'ai rien compris à l'émission	4	4	14	78
• Le rythme de l'émission était trop lent	10	14	30	46
• L'émission valait vraiment la peine d'être vue	21	49	18	12
• L'accent du jeune était difficile à comprendre	3	5	14	78
• Je comprends mieux maintenant les problèmes de ce jeune	17	47	21	15
• Le personnage était émouvant	19	38	29	14
• Il y avait trop de parlage, de bavardage	8	10	41	41
• Visuellement, l'émission était belle	30	47	13	10
• Il y avait trop de musique	7	17	43	33
• J'aimais bien la façon de parler du personnage	39	50	3	8
• Le sujet n'était pas assez documenté	8	20	42	30
• L'émission était très originale	26	46	22	6
• Cette émission me donne le goût de suivre la série	17	49	20	14
• Le personnage était convaincant	41	36	14	9

Tableau 11 : Avez-vous trouvé l'émission ennuyeuse?

	Julie, Claire et Roland (%)	Le Voleur de feu (%)
pas du tout	50	48
rarement	13	17
parfois	27	27
la plupart du temps	9	7
tout le temps	1	1

ANNEXE 2

VINGT ANS EXPRESS

UTILISATION

Document de travail préparé par

Hélène Pedneault
Agente de recherche
Service de recherche et d'évaluation
TVOntario

Août 1986

Chef du Service de recherche et d'évaluation : Olga Kuplowska

© L'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario, 1986

VINGT ANS EXPRESS — UTILISATION

A. ÉCOLES

- Valeurs humaines
- Sciences sociales
- Orientation

- Faire le lien entre la réalité que vivent les élèves et celle que vivent les jeunes présentés dans les émissions.
- Sensibiliser les enseignants et les directeurs et directrices d'écoles élémentaires et secondaires à la série. Faire de la publicité dans les écoles : dépliants, affiches, etc.

B. AGENCES SOCIALES ET GROUPES COMMUNAUTAIRES

Organiser des groupes de discussion avec :
- des jeunes avec ou sans problèmes
- des parents de jeunes avec ou sans problèmes

Thèmes : selon les thèmes développés dans les émissions :
Ex. : les drop-outs
les problèmes familiaux
la drogue
l'alcoolisme
la prostitution

C. GRAND PUBLIC

Débat (télévisé ou non) sur les sujets traités dans les émissions avec :

- des jeunes ayant éprouvé un ou plusieurs aspects des sujets traités;
- des jeunes n'ayant éprouvé aucun aspect des sujets traités;
- des parents de jeunes;
- des spécialistes (médecins, psychologues, travailleurs sociaux, etc.).

Période de questions

SUGGESTIONS (Utilisation en salle de classe)

- Discussion de départ sur le thème X

- Visionnement de l'émission A

- Discussion générale

  - faire ressortir par les élèves les idées principales, les messages;

  - susciter la discussion — provoquer les jeunes avec des phrases tirées de l'émission;

Ex. : « Je m'ennuie des fois. Je m'ennuie parce que j'aimerais ça faire partie d'une famille. » Claire, dans « Julie, Claire et Roland ».

« J'sais pas qu'est-ce que c'est l'amour. J'en n'ai jamais eu... » Julie, dans « Julie, Claire et Roland ».

« Le monde pense qu'on est des fous, mais on n'est pas des fous. » Roland, dans « Julie, Claire et Roland ».

« Ce que je constate aussi beaucoup, c'est le problème avec les jeunes, c'est qu'ils ont pas beaucoup de culture. » Le metteur en scène dans « Le Voleur de feu ».

JULIE, CLAIRE ET ROLAND

SUJETS DE DISCUSSION

• Centres de réhabilitation — Foyers d'accueil — La maison Sallus

Qui vit là?
Combien de jeunes?
Y a-t-il de l'encadrement? Quelles sont les limites?
Comment les jeunes occupent-ils leurs journées?
leurs soirées?
Travaillent-ils?
Gagnent-ils de l'argent?
Sont-ils là de leur propre gré?
Sont-ils là temporairement?
Qui est le personnel professionnel? quel est son rôle?
son implication?

• Les malades mentaux — les mésadaptés sociaux

Explications générales
Les préjugés et stéréotypes
Julie, Claire et Roland sont-ils fous?
sont-ils heureux?
sont-ils nés comme ça?
n'ont pas eu de chance?
peuvent-ils se prendre en mains?
Leurs limites psychologiques (langage, éducation)
Leurs limites physiques (tension, fatigue, stress)
Leurs perceptions d'eux-mêmes
du monde extérieur
de la société en général
Les médicaments

• La famille

Le rôle de la famille (histoire, problèmes dans le foyer)
Les responsabilités de chacun (parents, enfants)
L'éducation
Les droits des enfants

THEMES GÉNÉRAUX

- L'amour et l'amitié
- Le bonheur
- L'avenir, l'espoir des mésadaptés
- L'intégration des mésadaptés dans la société
- Les solutions : Qu'est-ce qu'on peut faire pour eux?
  Qui peut les aider?
  Un jour, vont-ils s'en sortir?
- La drogue, l'alcool
- Le suicide
- Les malades mentaux : Sont-ils comme tout le monde?
  - émotions
  - étapes du développement
  - rêves (carrière, famille, maison...)

LE VOLEUR DE FEU

- L'émission donne-t-elle l'impression que c'est facile de quitter l'école, la maison?

- L'émission donne-t-elle le goût de tout abandonner, sans trop réfléchir?

- Michel est-il... déterminé?
  ambitieux?
  irréfléchi?
  chanceux?
  talentueux?
  courageux?
  tenace?
  instable?
  rêveur?
  motivé?

- "Lâcher" l'école :

  - les avantages et les inconvénients
  - l'école de la vie VS les institutions scolaires
  - à la portée de tous?
  - les drop-outs
  - est-ce facile?

- Quitter la maison :

  - les avantages et les inconvénients
  - les relations familiales, les problèmes
  - quand est-on prêt à quitter la maison?
  - comment se débrouille-t-on : argent
    travail
    appartement

THEMES GÉNÉRAUX

- Chance ou talent?
- Réussir en anglais ou en français?
- Le chômage chez les jeunes
- La liberté
- La planification de son avenir, de sa carrière
- "Quand tu veux, tu peux!" ou la réalisation de ses rêves
- La discipline
- L'amitié : trop seul ou trop entouré?
- La culture
- Les jeunes sont-ils impulsifs?
  influençables?
  irréfléchis?